

et l'a poursuivie avec une ténacité sans égale, sacrifiant tout pour la faire triompher.

Malgré l'acharnement des passions politiques, il y a deux choses que ses ennemis ne lui ont jamais contestées, c'est sa sincérité dans ses convictions et son désintéressement. Dans notre siècle, où ces qualités deviennent de plus en plus rares, sa vie offre, sous ce rapport, un grand enseignement pour les générations à venir. Elles apprendront de lui que c'est par là qu'on force l'estime et qu'on impose le respect. Là est le secret de son influence et du prestige dont il jouit encore. C'est dans sa conviction qu'il a puisé cette énergie indomptable qui l'a porté à la tête de son parti, et aux plus hautes dignités auxquelles nos hommes publics puissent aspirer.

Le premier journal conservateur de Montréal, *La Minerve*, qui l'a toujours vaillamment combattu lui a rendu ce témoignage avec une franchise qui l'honore : " Les revers, dit ce " journal, ne l'empêchaient pas de se lancer " dans la lutte avec une ardeur toute nouvelle. " Nature de fer, il ne parut jamais connaître " le découragement, et fut, pour les conserva-